

Paroisse St Jean XXIII Cognin



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Dimanche 19 octobre 2025 — 29^{ème} dimanche du temps ordinaire — Année C

« Dieu fera justice à ses élus qui crient vers Lui »

Évangile selon St Luc (Lc 18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :

'Rends-moi justice contre mon adversaire.'

Longtemps il refusa ; puis il se dit :

'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer.' »

Le Seigneur ajouta :

« Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Homélie de Jean-François Delarue, diacre de notre paroisse

Jésus donne cet enseignement sur la prière à la suite d'un autre discours en réponse à la question de pharisiens demandant *quand viendrait le Règne de Dieu*. Les premiers chrétiens s'attendaient à un retour glorieux de Jésus de leur vivant, et sans doute sont-ils déçus ou, du moins, interrogatifs. C'est pour cette raison que l'auteur propose cette parabole, qui est un doublon de celle de l'importun, qui vient réveiller son ami en pleine nuit. Ces deux paraboles ont en commun une même intention, qui est de nous persuader que, si des hommes accèdent à une demande à cause de l'insistance du quémendeur, à plus forte raison Dieu, dans sa bonté, exaucera ceux qui le prient. Ici, en outre, la question finale : *le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* se rapporte à la question initiale des pharisiens sur la venue du Règne de Dieu.

Nous, chrétiens du 21^{ème} siècle, sommes toujours dans le temps de l'attente. Sans doute pas dans l'attente de la fin du monde, qui ne nous enthousiasme guère, mais certainement dans l'espérance que prendra fin **ce** monde tel qu'il est devenu ; un monde qui fait plus souvent penser au règne de Satan qu'à celui du Christ, un monde que l'on trouve parfois irrespirable.

Et justement, si la prière est si importante, c'est qu'elle est la respiration de l'âme du croyant, le souffle de la foi. C'est pourquoi Jésus insiste sur *la nécessité de toujours prier, sans se décourager*.

Beaucoup de facteurs peuvent hélas nous décourager. Déjà, comme les premiers disciples, nous ne savons pas prier comme il faut : c'est pour cela que Jésus leur a enseigné le Notre Père. Regardons avec lucidité notre prière privée : nous sommes bien obligés de reconnaître que nous avons de la peine à trouver des mots justes. Et quand nous essayons de nous unir au Seigneur, que de fois ne nous retrouvons pas en train de penser à tout autre chose. Oui, il faut bien le reconnaître, souvent la prière est une sorte de combat.

Mais le facteur de découragement le plus pesant est que nous avons souvent l'impression de n'avoir pas été exaucé, ou que cela tarde. Nous nous interrogeons alors : que pouvons-nous nous autoriser à demander ? Jésus ne nous assigne pas de limite, bien au contraire, puisque, ayant été institués prêtres au baptême, il nous revient d'intercéder pour les autres, proches ou lointains. Pour nous-mêmes, nous croyons que le Seigneur nous donne le meilleur, même si ce n'est pas ce que nous avons envisagé et demandé. Jésus oriente toutefois discrètement nos demandes : *combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent !* (Lc 11, 13)

Peut-être n'y pensons-nous pas assez : notre prière gagne à être greffée sur la Parole, comme nous y invite très fortement la 2^{ème} lecture de ce dimanche ; en particulier le Livre des Psaumes, prière inspirée, aux accents très variés. Il faut apprendre à les connaître, choisir ceux qui nous parlent le mieux. Ils nous donnent le langage qui nous manque : Comment mieux dire, par exemple, que le psaume 62 : *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube ; mon âme a soif de toi. Après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau ?*

La foi dont Jésus se demande s'il la trouvera à son retour, c'est cela : cette attitude de confiance toute simple. Comme Moïse gardant les bras levés pour assurer la victoire, malgré la pesanteur du temps, tenons ferme dans la prière !

